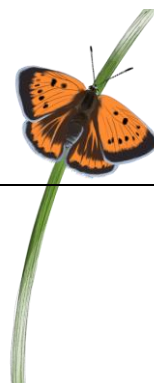
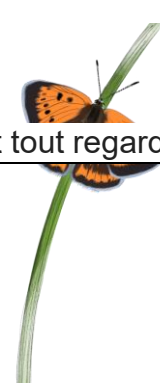




<u>Co-pilotes :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ DANANCHER Delphine➤ HENRIOT Antoine
<u>Rapporteur(s) :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ DANANCHER Delphine➤ HENRIOT Antoine
<u>Intervenants :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ DANÉ Juliette➤ DANANCHER Delphine
<u>Résumé :</u>	<p>Les stratégies foncières doivent répondre aujourd'hui plus que jamais à des dynamiques rapides de territoire (partenaires, ressources, usages...) et à des besoins de prise en compte d'enjeux écologiques complexes (fonctionnalité des écosystèmes, connectivité, changement climatiques...) et multi-échelles. Cet atelier sera l'occasion de partager des retours d'expériences tant sur les stratégies d'intervention milieux/espèces (déclinées ou non pour une bonne prise en compte du changement climatiques) que sur les méthodes et outils fonciers privilégiés et les partenariats à mettre en place. Sous un format world café, il s'agira également de pousser la réflexion plus avant et d'être force de proposition sur des thématiques comme : une approche territoriale prenant en compte les enjeux fonctionnels, les dynamiques de concertation, les politiques de préservation...</p>
<u>Objectifs :</u>	<ul style="list-style-type: none">- Se donner les clés pour se projeter dans de nouveaux modes d'action, s'acculturer au changement et à l'adaptation- Identifier les bons enjeux et points d'attention dans l'élaboration et le déploiement de nos stratégies d'intervention foncière et de gestion en réponse au changement climatique





<p>Contenu : <i>(Sujets et interventions)</i></p>	<p>I. <u>Brise-glace</u></p> <p>II. <u>Présentation de la stratégie d'adaptation au CC des 6 CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes (Delphine DANANCHER)</u></p> <p>III. <u>World-café :</u></p> <p><u>Thématiques :</u></p> <p>1/ Changer d'échelle temporelle : des enjeux actuels aux enjeux futurs → intégrer de nouveaux modes de gestion des sites : libre évolution post-restauration de zone humide, exploitation forestière... → anticiper les futurs enjeux, et donc cibler des sites nouveaux sans forcément d'enjeux actuels → centrer l'intervention sur les milieux pour privilégier l'approche pression / menaces plutôt que patrimonialité ?</p> <p>2/ Changer d'échelle géographique : du site au territoire → continuité écologique → documents d'urbanisme, planification territoriale → Espaces de Bon Fonctionnement (EBF) de zones humides → nature ordinaire, agroécologie...</p> <p>3/ Elargir le réseau d'acteurs → s'ancrer dans les démarches territoriales : ZAN, SCoT, PLUi... → créer des ponts avec d'autres thématiques : alimentation, infrastructures de transport, logement... → anticiper les politiques RSE, le marché carbone (volontaire ou compensatoire)</p> <p>IV. <u>Retour sur le projet Natur'adapt (Life) - Juliette DANE</u></p>
<p>Synthèse : <i>(Conclusions de l'atelier)</i></p>	<p>I. <u>Concernant les world-café :</u></p> <p>I.1. Changer d'échelle temporelle : Prendre le temps en compte c'est avant tout regarder en arrière pour :</p> 



- Définir un état de référence ou plus opérationnel un état attendu ;
- Eviter l'amnésie écologique ;
- Définir les états initiaux en se basant sur les connaissances existantes.

Se projeter à plus ou moins long terme (enjeux de demain, scénario court terme ou vision long terme). Il existe des outils fonciers qui permettent de se projeter (ORE, Baux), les plans de gestion le permettent aussi (OLT). A noter qu'avancer pas à pas peut aussi être un atout (stratégie adaptative, réorientation) permettant de faire preuve de dynamisme, et de sauter sur les opportunités. Cela est d'autant plus vrai que le CC n'évolue pas forcément de manière linéaire (point de rupture, accélérations, cassures...), il faudra savoir gérer l'aléa. Pour se faire, travailler sur les fonctions des écosystèmes est primordial.

Prendre le temps en compte c'est aussi prendre en compte le temps des « autres » :

- Pensée sociale ;
- Partenaires ;
- Autres stratégies d'adaptation qui auront un impact sur nous (ex. agriculture).

Au sujet de l'arrêt de l'action : des échanges de sites sont possibles via la fondation (les échanges ou la revente sont possibles via le fond de réserve). Il est aussi possible de rétrocéder la gestion de sites à des collectivités.

Le CC et les stratégies associées amènent à chercher parfois des secteurs sans enjeux patrimoniaux (ex. corridors...). L'incertitude donne envie d'amasser le moindre m² pour donner des chances d'évolution aux milieux naturels (libre évolution, potentiel évolutif des espèces et des milieux...).

I.2. Changer d'échelle géographique :

Le changement d'échelle spatiale doit se faire à travers différentes approches :

- concevoir les stratégies à une échelle biogéographique et multi acteurs ;
- privilégier l'approche par fonctionnalité (ne pas sectoriser par type de milieu) : bassin versant, naturalité...
- prendre en compte la continuité écologique ;



- emboîter les échelles d'intervention, en adaptant les outils :
 - espaces à enjeux forts : outils de maîtrise foncière forte (acquisition...);
 - continuité et fonctionnalité : outils d'aménagement du territoire ;
 - intégrer la nature ordinaire comme axe stratégique à part entière ;
- augmenter la superficie de nos sites ;
- se permettre d'acquérir sur des sites sans enjeux actuels, en anticipation d'enjeux futurs.

1.3. Elargir le réseau d'acteurs :

En point central des échanges, il a été rappelé le rôle central des CEN en matière foncière : mettre en avant la légitimité des CEN à s'emparer des enjeux fonciers sur un territoire à l'aune du changement climatique est donc un enjeu chapeau dans le jeu d'acteurs.

Les acteurs peuvent être regroupés en deux catégories :

- les acteurs déjà partenaires des CEN, qu'il faut amener vers un changement de paradigme pour mieux intégrer ces enjeux climatiques ;
- les autres, avec lesquels il nous faut travailler pour appréhender les enjeux climatiques de façon transversale.

Pour les partenaires actuels, voici quelques enjeux-clé sur lesquels travailler :

- sortir des logiques patrimoniales strictes, et aller vers une approche fonctionnelle ;
- s'appropriier et mettre en oeuvre les modèles prospectifs existants ;
- mutualiser les réflexions et trouver des points de convergence, malgré des approches qui peuvent apparaître opposées (Fédés de chasse...);
- élargir les stratégies des uns et des autres pour intégrer le CC dans les diagnostics et les plans d'action.

D'autre part, l'élargissement du réseau d'acteur implique de s'ouvrir sur d'autres thématiques que le seul patrimoine naturel, et donc de se rapprocher des acteurs compétents en la matière :

- Risques : SDIS, ONF, Communes forestières... ;





- Urbanisme : architectes-urbanistes, EPCI en charge de la planification... notamment pour bien prendre en compte la connectivité écologique ;
- Eau : gémapiens, EPTB, etc, sur les enjeux d'inondation (PAPI), de ressource en eau, sur la mobilisation de la taxe GEMAPI sur de la restauration de zones humides bénéficiant et au patrimoine naturel, et à la ressource en eau ;
- Gestion d'espaces naturels : se rapprocher des autres gestionnaires (ONF, LPO...) avec lesquels nous n'avons pas forcément d'échanges, pour mettre en cohérence nos interventions et les sensibiliser à l'enjeu CC ;
- Recherche, science : INRAe, facs... Enjeu d'accéder à la connaissance d'une part, et d'autre part de faire remonter nos besoin de terrain pour orienter les projets de recherche vers de l'opérationnel, pour mieux asseoir nos choix ;
- Formation : écoles d'agro, structure de formation...
- Acteurs économiques : filières agricoles, industriels...
- Tourisme : au-delà des offices de tourisme, comment toucher les individus ? Enjeu sur les activités émergentes en espaces naturels

Pour être efficace, cet élargissement du réseau d'acteur implique de :

- partager nos stratégies ;
- mettre en cohérence nos échelles d'intervention (temporelles, géographiques, thématiques...) ;
- coordonner nos actions et trouver des synergies.

II. Concernant le retour sur le projet Natur'adapt (Life)

Juliette DANE a présenté quelques réflexions issues du Life Natur'adapt, en partant de l'expérience de pensée suivante : *“Demain, vous êtes prêts à proposer une évolution de la stratégie foncière en intégrant le changement climatique. Face à vos collègues, à quelles réactions vous attendez-vous ?”*. L'accent a donc été mis sur les freins psychologiques,

Des ressources complémentaires peuvent être mobilisées :

- La vidéo « savoir ce n'est pas faire » MOOC Natur'Adapt, Nicolas Fieulaine, Université de Lyon et ENA. Cette vidéo détaille le fossé entre les informations que nous avons et nos comportements. Elle reprend les différents freins et les explicite : <https://vimeo.com/697023031?share=copy>



24^e congrès des
Conservatoires d'espaces naturels
NANCY du 4 au 7 décembre 2024



Atelier n°20

Adaptations stratégiques et foncières des
Conservatoires d'espaces naturels au
changement climatique

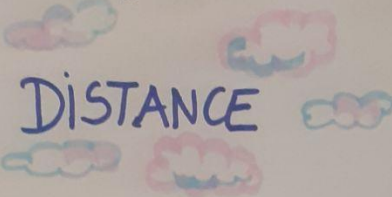
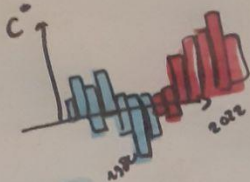
Date : 06/12/2024

- La vidéo « Connaître et s'adapter à son public » MOOC Natur'Adapt, avec Matteo Merzagora et Anne-Sophie Novel. Indispensable à voir pour comprendre les pièges dans lesquels les militants tombent souvent : <https://vimeo.com/697016686?share=copy>





IDENTIFIER LES FREINS PSYCHOLOGIQUES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



DISTANCE

- Temporelle "Oulah, mais il y a encore de la neige en avril"
- Spatiale "ici, on est préservé"
- Conceptuelle "+2°, +4°C, concrètement je ne vois pas"

Moi vs les AUTRES



- Attentisme "c'est aux élus de se saisir du sujet"
- Surestimation de ses efforts "on a déjà une zone en libre évolution et un vélo électrique de service"

EMOTIONS NÉGATIVES



- Abandon "les poissons vont tous crever & nous avec"
- Sidération

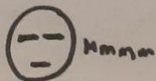
CROYANCES IDENTITÉ VALEURS



} = Représentations de ce qui est juste, bon, bien, désirable, supérieure etc....

"on a besoin de pomper l'eau là où elle est. Votre azuré des mouillères, on peut s'en passer !"

MÉFIANCE



- Doute, j'ai une meilleure vérité
- Peur de perdre sa liberté "Avec les écolos, une restriction peut en cacher une autre..."



① On accroche AVEC UN EXEMPLE SIMPLE,
CONCRET, PROCHE.

Quel est l'intérêt à agir ?

Quels sont les risques à ne pas agir ?



Laisser mijoter

③ De nouveaux OBJECTIFS
pour le patrimoine naturel



AVEC UNE

→ Maîtrise foncière

→ Maîtrise d'usages

• Réduire l'exposition au
changement climatique ?
ex: contractualiser pour imposer
le retrait de drains

• Limiter les impacts directs
ou indirects du changement
climatique.

ex: acheter d'anciennes pâtures et les
réaménager pour les mettre à disposition
d'éleveurs & limiter le surpâturage
des pelouses lors des sécheresses.

• favoriser l'adaptation
de la nature

ex: acheter des parcelles stratégiques
pour les continuités écologiques



③ PEU FINONS NOS CRITÈRES (par exemple pour notre prochaine action foncière)



→ l'action RÉPOND AUX RESPONSABILITÉS
ACTUELLES / FUTURES

→ l'action apporte un co-bénéfice :
atténuation / adaptation

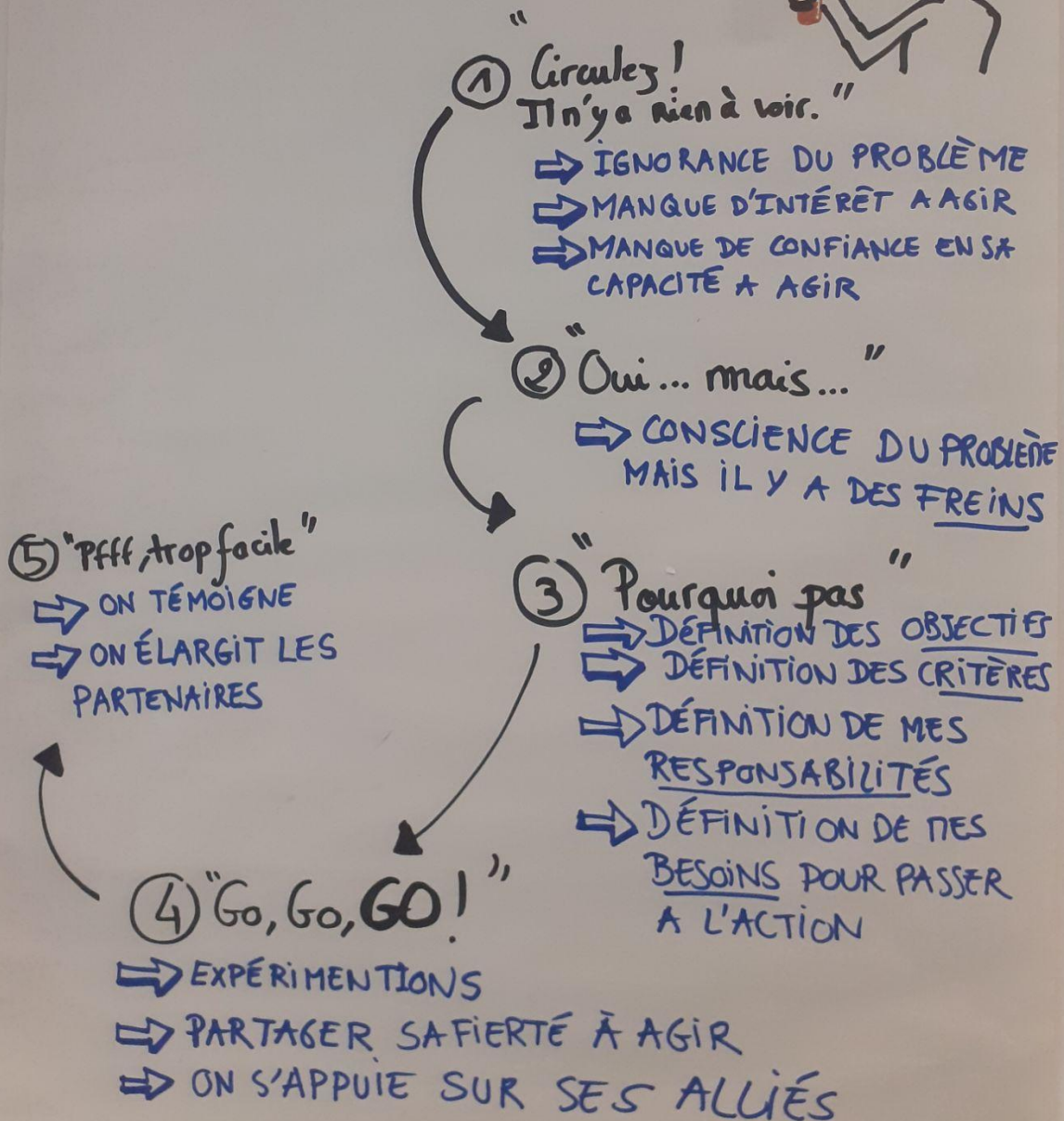
→ l'action est réaliste en termes
de moyens humains / financiers *

→ le territoire, les acteurs acceptent
mes motivations & mes besoins
ou se trouvent leur propre intérêt
à l'action.

Plus
→ Amén
→ Partage
→ Préparer l'opport.
→ Appel à projet
→ Partage
→ ...



LE FONCIER, DEMAIN, ET VOUS ? ET VOS COLLÈGUES ? ET VOS PARTENAIRES ?





24^e congrès des
Conservatoires d'espaces naturels
NANCY du 4 au 7 décembre 2024



Atelier n°20

Adaptations stratégiques et foncières des
Conservatoires d'espaces naturels au
changement climatique

Date : 06/12/2024

